

Holyoake, Emilie A. (1861-1953)

Mots-clés

Activité

- [Coopération](#)
- [Féminisme](#)

Genre [Femme](#)

Pays d'origine [Royaume-Uni](#)

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Biographie Coopératrice et féministe britannique née Emilie Ashurst en 1861 à Londres (Royaume-Uni) et décédée en 1953 à Tonbridge dans le Kent. Ses prénoms, Emilie Ashurst, lui sont donnés d'après Emilie Ashurst Ventuti, militante des droits des femmes et partisane de l'indépendance italienne. Emilie Holyoake est la septième et dernière enfant du coopérateur Georges Jacob Holyoake (1817-1906) et d'Eleanor Williams (1819-1884). Elle est la seule parmi ses frères et sœurs à collaborer à l'œuvre publique de son père. Elle l'accompagne lors de son périple aux États-Unis et au Canada en 1882, pour préparer l'édition d'un guide à l'usage des émigrants britanniques en Amérique. Emilie Holyoake, son père et Edward Vansittart Neale assistent au Congrès coopératif de Tours du 18 au 20 septembre 1887. Emilie y représente la Women's Cooperative Guild, fondée en 1883 par Alice Acland. Lors de la séance d'ouverture du congrès de Tours, elle siège à la tribune d'honneur à côté du président Frédéric Passy, et prend la parole. Emilie Holyoake et ses compagnons s'arrêtent à Guise sur le chemin du retour en Angleterre le 25 septembre 1887. En 1889, Emilie Holyoake devient secrétaire de la Women's Trade Union and Provident League. Emilie Holyoake assiste son père jusqu'à son mariage en 1894 avec l'anarchiste Alfred Marsh (1858-1914). Elle est au début du XXe siècle une militante féministe, engagée pour la reconnaissance du droit de vote aux femmes en Angleterre. Autre forme du nom : Emilie Holyoake-Marsh.

Sources

- Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, fonds Godin, FG 41 (3) : index et lettre de Marie Moret à Emilie Holyoake, 16 octobre 1887.
- <https://heritage.humanists.uk/emilie-holyoake-marsh-1861-1953/>
- http://www.liberalhistory.org.uk/wp-content/uploads/2014/10/67_Royle_George_Jacob_Holyoake.pdf

- L'Émancipation, 1re année, n° 9, 15 juillet 1887 ; 1re année, n° 11, 15 septembre 1887, [en ligne], Gallica, URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k14752239.r> (consulté le 15 mars 2020).
- McCabe (Joseph), Life and Letters of George Jacob Holyoake, vol. II, Londres, Watts & Co, 1908, p. 129, 195 et 219, [en ligne], Internet Archive, URL : <https://archive.org/details/lifelettersofgeo02mccauoft/page/n7> (consulté le 15 mars 2020).
- Boyle (Edward), « Holyoake, George Jacob (1817-1906) », dans Matthiew (Henry Colin Gray) et Harrisson (Brian) éd., Oxford Dictionary of National Biography, in Association with the British Academy, from the Earliest Times to the Year 2000, Oxford, New York, Oxford University Press, 2004, vol. 27, p. 851-853, [en ligne], Internet Archive, URL : https://archive.org/details/isbn_0198613776/page/850 (consulté le 30 décembre 2019).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 12/09/2022
Dernière modification le 26/04/2023
